



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Cours du module : Multimédia et enseignement du FLE

Niveau : Master 1

Semestre n°1

L'enseignant : Med Lamine GHOULI

Mise au point terminologique et état des lieux

« une classe où l'on utilise des ordinateurs et des logiciels dans un cadre traditionnel. La classe multimédia est un lieu où l'exploitation de ressources comme la bande vidéo et le vidéodisque interactif, l'apprentissage assisté par ordinateur, la télématique, la formation à distance, les outils audiovisuels et les hypermédias créent un lieu optimal. »⁴

Ayant tous ces services et recouvrant un éventail de domaines, le multimédia a gagné son pari et il a pu se confirmer en tant qu'outil indispensable au développement demandé dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues ainsi que dans d'autres domaines.

Mais, malgré cette importance attribuée aux technologies, les efforts d'intégrer ces dernières restent timides voire insuffisants. Les raisons sont multiples, variées et sont liées à plusieurs facteurs humains et/ou techniques⁵.

Les ouvrages sur le multimédia et l'apprentissage des langues fleurissent, et les universités créent des diplômes de formateur multimédia en langues mais est-ce que nos domaines éducatifs profitent-ils d'une façon maximale de cette émergence des technologies de l'information et de la communication ? Vues les pratiques de l'enseignement/apprentissage des langues, nous pouvons confirmer que ces applications dans le domaine pédagogique et éducatif ont encore besoin d'être évaluées afin d'améliorer nos pratiques pédagogiques, dans le sens où nos classes (apprenants et enseignants) ne sont pas habitués à l'utilisation des TICE.

Dans le présent travail, nous allons aborder des démarches et des étapes à prendre en considération afin de garantir une intégration correcte de ces technologies dans nos classes de langues.

2. La planification d'un cours multimédia

En terme de réflexion, nous pouvons constater un potentiel important du multimédia dans le domaine éducatif, mais il faudrait satisfaire certaines conditions nécessaires pour rendre l'intégration des TICE dans les classes de langue une nécessité. De surcroît, les outils ne sont pas très efficaces en soi, mais rendus tels par leur mode d'utilisation et la façon dont on les envisage.

Les étapes proposées sont respectivement:

1. La formation des formateurs.
2. La formation des apprenants.
3. L'équipement de la salle informatique.

Nous aborderons aussi la question du choix entre salle informatique ou laboratoire de langue.

2.1. La formation des formateurs.

Nombreux sont les enseignants qui ne sont pas convaincus de l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine pédagogique. Ceci pose un problème qui risque d'influencer, d'une façon très négative cette intégration car le travail sera doublé et l'enseignant doit effectuer un travail sur le niveau psychologique, et un travail sur le niveau pédagogique. Il ne faut tout de même pas négliger le côté psychologique des enseignants car ils seront les acteurs principaux⁶.

Ce manque de confiance peut être lié à plusieurs raisons:

- La peur de l'échec pédagogique: certains enseignants font confiance à leur méthodologie traditionnelle de travail appliquée depuis des années, et le fait de leur demander de la changer peut ainsi conduire à une certaine résistance de leur part.

- La peur de l'échec technique: l'ignorance technique peut jouer un rôle important dans le refus de l'intégration des technologies.

- La peur de l'échec personnel: Liée au rôle de l'enseignant en tant que maître de la classe, et responsable de l'acquisition des nouvelles connaissances des apprenants. Dans le sens où l'enseignant sera obligé d'accepter l'idée qu'il y aura une source de savoir, autre que lui, et qu'il faut partager sa place en tant que maître de classe avec une machine.

Ensuite, il faut réfléchir à l'organisation de la formation selon les besoins attachés et les objectifs pédagogiques recherchés, car il ne s'agit pas ici uniquement d'une formation informatique seulement, comme par exemple comment utiliser un ordinateur ou comment faire des manipulations techniques.

En effet, la contrainte, le doute, les hésitations des enseignants ne disparaîtront que quand ils deviennent capables de maîtriser ce support pédagogique. Il est à remarquer que la formation doit mettre en œuvre les expériences professionnelles tout comme la créativité des enseignants, et les aider à actualiser un programme pédagogique selon les besoins de leur public.

Dans ce sens, l'enseignant a besoin de changer son rôle dans la classe, en tant que seule source de savoir, et de devenir un guide afin d'entraîner les apprenants à être autonomes durant leur apprentissage.

Plusieurs types de formation seraient à envisager:

- La formation à distance: Comme par exemple les forums, les classes virtuelles. Cela s'effectue dans l'objectif de faire un croisement d'une logique d'offre d'informations en ligne, avec celle d'une dynamique d'échange de compétences et d'expériences, ce qui permettrait de comprendre quelles sont les vraies potentialités du réseau dans le domaine de la formation. Ce type de formation peut se réaliser avec d'autres types de formations. Elle pourra succéder à un stage en présentiel et permettre un suivi de ce stage. Ceci dit, l'enseignant pourrait passer d'une logique de la diffusion du savoir à celle d'une navigation dans le savoir.

- La formation en présentiel: C'est le type de formation le plus pratiqué dans le domaine pédagogique et éducatif. Le déroulement de la formation est bien planifié à l'avance (la durée, le programme à donner, le nombre de participants, le lieu, le nombre d'heures par jour). L'objectif principal: évaluer les processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans les établissements scolaires et universitaires. Les outils utilisés sont variés d'une formation à une autre, cela dépend de l'objectif de la formation à atteindre et du choix du formateur lui-même (que ce soit au niveau des documents utilisés ou des supports audio, audio-visuels ou multimédia). Cela dépend aussi de l'équipement de l'établissement dans lequel se déroule la formation.

Les résultats attendus de la formation restent difficiles à mesurer, dans le sens où le formateur n'est pas en mesure de connaître les vrais besoins des enseignants participants, en raison du manque d'analyses des besoins pratiquées avant le commencement de la formation.

2.2. La formation des apprenants

Il ne s'agit pas d'une formation technique car la plupart des apprenants ont déjà des connaissances de base concernant l'utilisation des nouvelles technologies. C'est pourquoi la

formation doit tenir compte des objectifs pédagogiques à atteindre. Cela vient du fait que les travaux sur ordinateur exigent beaucoup de traitements cognitifs, ce qui empêchera en apparence l'apprentissage dans la mesure où l'apprenant ne maîtrise pas les stratégies métacognitives.

Toutefois, il serait intéressant de poser des questions sur les stratégies nécessaires à acquérir avant de commencer à travailler sur ordinateur, et sur la manière selon laquelle les nouvelles technologies peuvent développer ces stratégies chez l'apprenant au cours de l'apprentissage. Ces stratégies sont définies comme des *"opérations mentales complexes qui aident celui qui apprend à percevoir, stocker, retenir et retrouver des connaissances ou des performances"*⁷. De sa part, (RUBIN)⁸ a établi une typologie très large de stratégies utilisables par l'apprenant de langue: *Les stratégies d'apprentissage* (comprenant des stratégies cognitives et métacognitives), *les stratégies de communication* et *les stratégies sociales*. Cependant, O'MALLEY et CHAMOT⁹ ont classifié ces stratégies comme suit:

- Stratégies cognitives: Elles comprennent les procédures utilisées pour l'accomplissement des tâches spécifiques dans la résolution des problèmes qui requièrent l'analyse directe, des transformations ou la synthèse des matériels et des contenus à apprendre, elles permettent la compréhension et l'élaboration des concepts et des connaissances (pratiquer la langue, mémoriser, prendre des notes, grouper, réviser, étudier l'inférence, la déduction, la recherche documentaire, traduire et comparer avec la L1 ou avec une autre langue connue, paraphraser, élaborer, résumer).

- Les stratégies métacognitives: le terme 'métacognition' désigne à la fois l'ensemble de connaissances conscientes de sa propre cognition et les capacités à les régulariser (l'anticipation ou la planification, l'attention, l'autogestion, l'autorégulation, l'identification, l'autoévaluation).

- Les stratégies socio-affectives: *"impliquent une interaction avec les autres en vue de favoriser l'appropriation de la langue cible ainsi que le contrôle ou la gestion de la dimension affective personnelle accompagnant l'apprentissage."*¹⁰

- Les stratégies de communication: Ce sont les stratégies utilisées par l'apprenant afin de résoudre un problème de communication lié à un certain manque de "ressources linguistiques", comme par exemple l'appel d'aide, les patterns préfabriqués (des pauses remplies). Ensuite, c'est à travers, la réaction de l'interlocuteur, que l'apprenant peut valider ou non ses stratégies et avancer son apprentissage.

D. COSTE affirme que la force des outils multimédia sera de *"permettre, par leur unicodité et à partir d'un point d'accès unique, une convergence, mais aussi une combinaison de données et messages susceptibles d'être reçus, traités, retravaillés, mis en lien avec d'autres encore"*¹¹. Grâce à cette richesse de données et de moyens combinés les uns avec les autres et rassemblés dans un poste, l'apprenant pourra travailler plus facilement sans aller chercher partout des ressources diverses, ni être obligé de se déplacer pour venir à la salle de classe.

Apprendre en utilisant les TICE n'est pas seulement une question de moyens, c'est aussi une question de compétence, d'où vient l'importance d'une formation autonomisante

qui est actuellement la première occupation d'une grande partie des établissements de formation, car *"savoir apprendre est en effet l'une des deux conditions sine qua non de réussite de l'apprentissage autodirigé, la seconde étant de pouvoir disposer de ressources adéquates"*¹².

Cette importance vient en grande partie du fait que dans un environnement multimédia, on met en œuvre divers processus cognitifs lors des opérations de lecture et d'écriture. Ces processus sont en général inconscients. Or un effort conscient (métacognitif) de l'individu, pourrait amener à élucider la façon dont notre cerveau traite et organise les données hypertextuelles¹³ (comme les dictionnaires) pour en dégager du sens et construire des savoirs. Le phénomène évolutif, qui marque le passage des processus de lecture et d'écriture linéaires (les méthodes traditionnelles de l'enseignement/apprentissage des langues) vers des processus hypertextuels, a des implications fort importantes dans l'enseignement et l'apprentissage des langues (GODINET H., 1996)¹⁴.

2.3. L'équipement de la salle.

Il ne s'agit pas seulement de mettre quelques ordinateurs dans une salle pour dire qu'il y a une salle où l'enseignant peut faire un cours multimédia.

Le choix de l'équipement de la salle est l'une des étapes les plus importantes dans les démarches à suivre. C'est pourquoi, il est primordial de commencer par

a. Une analyse de besoins.

- Combien d'apprenants vont entrer dans cette salle par jour ?

- Combien d'heures par semaine seront consacrées à faire des cours dans cette salle ?

- Qui sont les apprenants ayant besoin d'utiliser plus que d'autres la salle?

b. L'analyse des produits multimédias utilisés dans la salle informatique. Il serait nécessaire de savoir quels sont les types de logiciels à mettre au service des apprenants? Ces logiciels sont répartis en plusieurs catégories:

- Les didacticiels ou les logiciels didactiques, comme:

- les exercices: il s'agit de logiciels proposant des types d'exercices, sous différents formats (QCM¹⁵, exercice à trous, etc.), certains contiennent des références grammaticales afin d'aider l'apprenant durant l'apprentissage. Ils peuvent ainsi être utilisés pour les évaluations, et pour entraîner les apprenants à maîtriser certaines règles de grammaire.

- les tutoriels: Ils ont l'image d'un enseignant. Ils prennent en charge l'apprenant tout au long de son apprentissage d'un aspect linguistique: renforcement, explication, systématisation, évaluation. Ils restent très limités dans l'analyse et le traitement des réponses données par l'apprenant. Ils adaptent la méthodologie transmissive dans l'apprentissage. Ils offrent des parcours guidés ou semi-guidés, cela dépend des caractéristiques de chaque logiciel.

- les jeux: il existe une grande variété de jeux dont l'objectif est de faire apprendre des aspects linguistiques. Ils sont souvent adressés à des publics enfantins et

adolescents, mais ils peuvent attirer l'attention des adultes aussi (ex: résoudre des énigmes, prendre le rôle d'un détective, etc.).

- Actuellement, il existe ce qu'on appelle des logiciels libres et c'est "*lorsque toute personne peut accéder sans contrepartie à son code source, [...]. Des enseignants se regroupent pour développer de nouveaux outils numériques*"¹⁶. Il s'agit des logiciels aidant à fabriquer des ressources personnelles selon le besoin de chaque enseignant en raison du niveau d'apprenants qu'il a dans la classe. Avec une telle possibilité, l'enseignant se libère de l'unanimité de ressources à savoir le livre pour offrir à ses apprenants des espaces de travail beaucoup plus adaptés à leurs besoins (les TICE offrent aux apprenants une variété de genre: audio, audio-visuel, texte).

- Les logiciels grand public:

- Les logiciels outils: (comme les traitements de texte): Ce sont des logiciels qui aident les apprenants à faire des activités de rédaction et de manipulation de texte (ex: Word). On trouve d'autre part les tableurs ou feuilles de calcul électronique (ex: Excel).

- Les hyperdocuments ou les hyperlivres: Ce sont des livres ou des documents ou des livres électroniques sous format hypertextuel, ayant une vocation didactique.

- Les logiciels de communication en réseau: il s'agit des logiciels de navigation dans des bases de données mondiales comme le Web.

- Les logiciels professionnels: Ils comportent toute une gamme d'outils créés spécifiquement pour le traitement automatique des langues et destinés à des usages professionnels dans les domaines pédagogiques comme les banques de données linguistiques.

c. L'analyse pédagogique des logiciels utilisés: La troisième étape dans cette démarche doit être basée sur ce type d'analyse. En effet, la nécessité de cette démarche vient de la multiplicité des logiciels existants sur le marché et qui ne répondent pas forcément aux besoins de nos apprenants. L'analyse doit être portée sur plusieurs niveaux:

- Les contenus:

- les thèmes traités.

- Les compétences communicatives développées (écrites/orales).

- Les aspects linguistiques:

- L'adaptation du contenu au programme de langues.

- Les éléments socioculturels présentés.

- Le type et la qualité de la construction pédagogique:

- la clarté des objectifs pédagogiques.

- Les types des activités proposées.

- Les caractéristiques de l'interface:

- Facilité/difficulté d'utilisation: entrée et sortie du programme.

- Le passage d'une activité à une autre.

- Les options d'abandon, la clarté des consignes.

- La qualité technique des documents.

- Les aides proposées.

- Les couleurs.

- Les enregistrements, les tableaux.

- Degré d'interactivité:
 - qualité de dialogue utilisateur/apprenant.
 - Distribution des tâches.
 - Un système d'évaluation.

Conclusion:

De tout ce qui précède, on peut conclure que l'investigation humaine est très demandée pour réussir l'intégration des TICE dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Cette investigation concerne tous les acteurs travaillant dans le domaine pédagogique, cela concerne l'apprenant, l'enseignant et l'établissement voulant évaluer le processus éducatif. Nous avons essayé dans cet article de mener une réflexion sur les enjeux à prendre en considération lors de la réalisation d'une étude sur l'utilité de changer des principes méthodologiques déjà inscrits depuis longtemps, ainsi que sur les programmes et les rôles des enseignants et des apprenants en fonction de l'évolution technologique.

Il ne s'agit pas d'un changement radical dans nos classes de langue, mais plutôt de l'intégration d'une sorte d'évolution dans nos pratiques de classe, en faisant évaluer les outils et les supports utilisés dans l'enseignement/apprentissage des langues, ainsi que dans d'autres domaines.

Il est à signaler que les efforts dans ce domaine d'investigation ne manquent pas de la part de notre gouvernement que ce soit dans le milieu universitaire ou scolaire. *Le vrai problème revient à l'absence des analyses de besoins*, ce qui fait, que l'établissement s'intéresse plus à être équipé des matériels les plus sophistiqués, c'est-à-dire au côté technique plutôt qu'au côté pédagogique. Cela peut expliquer pourquoi, malheureusement, certaines salles ou laboratoires informatiques restent désert des apprenants malgré leur équipement. Il faut prendre en considération que les TICE représentent un moyen, un outil d'enseignement et d'apprentissage et qu'il n'est point positif de les laisser prendre de centre de l'opération pédagogique. La question la plus importante à poser est comment profiter au maximum de services proposés par tel ou tel support, plutôt que comment adapter nos apprenants à l'utilisation de ces supports.

N.B. : Les informations présentées ci-dessus sont prises d'un article intitulé : Des outils de l'enseignement/apprentissage du FLE. Le cas de multimédia : quelles pratiques ?

Lien de l'article : http://www.tishreen.edu.sy/sites/default/files/Tishreen_Magazine/14_23.pdf

Du numérique pour enseigner et apprendre : quels avantages et quels inconvénients ?

Introduction

L'émergence de la technologie dans le monde de l'éducation est certainement le changement majeur en matière d'enseignement de ces dernières années. Cette révolution n'en est encore qu'à son balbutiement et les avantages et les inconvénients de l'apparition de la technologie dans la salle de classe sont largement débattus. Voici ceux qui sont le plus souvent cités, leur impact sur l'éducation des enfants et dans le cas des inconvénients, comment ils peuvent être facilement contournés.

1-Comment est utilisée la technologie en classe aujourd'hui ?

Avant de passer en revue les avantages et inconvénients de la technologie en classe, il est utile de voir comment celle-ci peut être utilisée dans le domaine de l'enseignement. Il y a bien sûr mille manières d'employer la technologie moderne comme outil d'enseignement. Cela va du simple accès internet à l'emploi d'une tablette éducative dédiée, en passant par l'accès à des ordinateurs en commun ou des ressources en lignes comme des manuels numériques ou des exercices interactifs. Cet emploi de la technologie a néanmoins de nombreux points communs classables parmi les avantages de son utilisation en classe.

2-Les avantages indéniables de la technologie en classe :

2-1-Une meilleure participation des élèves

Les outils de travail en ligne permettent de faire participer tous les élèves, même ceux qui sont parmi les plus timides et qui n'osent jamais lever le doigt pour donner une réponse. L'emploi, par exemple, de la tablette individuelle permet à chacun de donner une réponse aux questions et aux exercices. De plus, les outils technologiques, par leur capacité ludique et interactive, favorisent un meilleur engagement et une attention plus concentrée qui débouchent sur une participation bien meilleure qu'avec les méthodes traditionnelles.

2-2-Des ressources infinies

Grâce à la technologie et à l'accès internet, les ressources deviennent illimitées. Une classe n'est plus restreinte à sa seule bibliothèque personnelle et physique mais elle peut accéder à l'ensemble des livres numériques. De même, un élève n'est plus limité à un seul manuel scolaire dans une discipline donnée, mais il peut travailler avec une variété infinie de livres scolaires et recueils d'exercices. De plus, cet accès à des ressources immenses se fait de manière instantanée et à tout moment à la journée. L'élève a constamment accès, via sa tablette, à ses manuels et ses outils de travail.

2-3-Un apprentissage plus personnalisé

Les outils technologiques modernes d'enseignement favorisent un apprentissage individualisé et plus adapté au rythme de chaque élève. Celui-ci a la possibilité de recommencer un grand nombre de fois chaque exercice, de revenir sur une notion mal comprise et il n'est plus prisonnier du rythme global de la classe. Les élèves les plus rapides peuvent aussi y trouver un intérêt majeur, n'étant plus freinés par les élèves qui rencontrent quelques difficultés.

Enfin, les outils numériques permettent à l'enseignant de concevoir des exercices ou des tâches individualisés de manière plus simple et plus rapide, pour adapter le rythme d'apprentissage aux facultés de chacun ou par groupes et niveaux.

2-4-Des tâches qui sont automatisées

La gestion d'une classe comporte souvent des tâches répétitives et peu intéressantes pour l'enseignant. Les outils numériques d'enseignement qui comportent des outils de gestion de la classe permettent de gagner un temps important dans le suivi, l'analyse statistique et le reporting pour l'enseignant. Il a, de ce fait, plus du temps à consacrer à la création d'exercices, la préparation de ses cours, ou à l'élaboration d'autres activités pédagogiques.

2-5-Un apprentissage précieux de compétences utiles dans un monde technologique

Le monde actuel est déjà dominé par la technologie et le numérique et demain, ceci sera encore amplifié. Il est donc précieux que les enfants soient préparés au monde qu'ils trouveront à l'âge adulte et acquièrent, en bas âge, des méthodes pour se servir de manière adéquate des outils numériques modernes. L'acquisition de ces compétences est même devenue vitale aujourd'hui pour avoir tous les atouts nécessaires pour le monde professionnel de demain !

3-Les inconvénients de la technologie en classe :

Il est normal que chaque évolution rapide des méthodes d'enseignement suscite le débat. Et certaines personnes pointent des inconvénients supposés à l'irruption de la technologie dans le monde de l'éducation. Certains sont fondés mais la plupart peuvent être évités en faisant le bon choix des méthodes et des outils.

3-1-La technologie en classe peut être une distraction

La notion d'écran est souvent associée à un effet de distraction. C'est vrai que les enfants sont vite magnétisés par l'image et tous les outils numériques modernes. Mais d'un autre côté, faire le choix d'une tablette scolaire offre des possibilités importantes à l'enseignant. Celui-ci dispose d'une tablette "maître" et il sélectionne le contenu consulté par les élèves et peut éteindre toutes les tablettes des élèves lorsqu'il a besoin de leur attention.

Il peut aussi allumer instantanément la tablette à une page précise d'un manuel scolaire ou sur un exercice précis, évitant ainsi les pertes de temps inévitables lorsque tous les élèves cherchent la bonne page d'un livre dans une confusion souvent importante.

On voit ici qu'un système numérique dédié à l'enseignement permet un contrôle important et ne tombe pas dans l'écueil d'une distraction qui serait inévitable avec un système passif.

3-2-La technologie peut déconnecter des interactions sociales

Les outils numériques sont souvent perçus comme des appareils qui peuvent isoler et couper des interactions classiques de la vie en société. Dans le cadre de l'enseignement, la technologie est un outil et non pas un but en soi. Il appartient à l'enseignant de créer les conditions pour que les travaux réalisés soient source d'interaction sociale : travaux de groupes, présentations orales... etc. De plus, une tablette éducative est seulement un support de travail et elle ne doit pas faire pour autant disparaître les activités classiques.

3-3-Les élèves n'ont pas un accès égal aux ressources technologiques

C'est un fait que toutes les familles n'ont pas les mêmes accès au matériel informatique récent et n'offrent pas le même accompagnement de l'enfant dans ses premiers pas dans le monde numérique. Mais c'est justement à cause de ces inégalités que l'école doit mettre en place des outils dédiés et disponibles pour chaque élève. La technologie en classe permet donc de gommer en partie les inégalités inévitables entre les familles.

3-4-Les ressources en lignes peuvent être non fiables, voire dangereuses

Il est vrai que pour un enfant, internet peut présenter de vrais dangers, mais aussi des informations erronées ou approximatives. Le travail de l'enseignant est justement de l'accompagner dans ses recherches, de lui donner des méthodes pour évaluer les contenus trouvés et des clés pour mieux appréhender les travers d'internet. De plus, les tablettes scolaires sont totalement sécurisées et garantissent éthique et absence de profilage des utilisateurs.

Conclusion

La technologie en salle de classe apporte bien plus d'avantages que d'inconvénients et quand ceux-ci existent, ils sont aisément corrigibles ou contournables. Les techniques numériques d'enseignement doivent en effet être accompagnées pour en cerner les difficultés et elles doivent comporter des sécurités et fonctionnalités qui garantissent à tous un fonctionnement cohérent avec les objectifs de la classe. La technologie reste au service de l'enseignement et de la pédagogie et pas l'inverse : le professeur reste le maître du jeu et c'est lui qui dirige sa classe et lui donne sa dynamique. Il doit pouvoir tirer profit des outils numériques pour partager plus efficacement savoir et méthodes, et susciter plus facilement l'intérêt de tous les élèves.

N.B. : Les informations présentées ci-dessus sont prises du site web "Idruides Éducation".

Lien de la page : <https://idruides.com/2019/05/15/l'utilisation-du-numerique-en-classe-avantages-et-inconvenients/>

Le multimédia au service des innovations pédagogiques

L'exploitation du multimédia au service de l'enseignement-apprentissage du FLE n'était pas sans charrier de nombreuses innovations pédagogiques. Dans ce qui suit, nous mettrons l'accent sur deux innovations pédagogiques qui commencent à avoir le vent en poupe : la classe virtuelle et la classe inversée.

1-Le point sur la classe virtuelle

1-1-La classe virtuelle en tant que format pédagogique engageant

La classe virtuelle est un outil qui offre au formateur la possibilité de former à distance des apprenants de manière synchrone. Son concept permet de reproduire des conditions de formation égales à une formation en présentiel. Dans un modèle d'apprentissage en classe virtuelle, l'apprenant n'est jamais seul. Bien qu'il soit à distance derrière un ordinateur, une tablette ou un smartphone, il est en présence d'un formateur, ainsi que d'autres élèves lors de la session. Tous peuvent échanger par visioconférence, chat, visionner des vidéos, réaliser des quiz et partager leur écran ou d'autres contenus. Grâce à une expérience pédagogique très fidèle à celles que les apprenants peuvent avoir dans une salle de formation physique, les classes virtuelles renforcent le taux d'engagement, généralement plus difficile à obtenir avec le e-learning distanciel et différé.

1-2-Comment animer une classe virtuelle ?

Comme pour une formation en présentiel, il y a des règles à appliquer pour animer une formation en classe virtuelle.

1-2-1-Préparer les contenus

Vous devez préparer en amont les contenus qui vous permettront d'animer votre formation. Vos documents, vidéos, quiz doivent être prêts et facilement accessibles au moment de la session, afin de vous éviter une dose de stress et une perte d'attention de la part de vos apprenants.

1-2-2-Informer et former les participants à l'outil

La communication autour de la formation et de l'outil utilisé est cruciale. Les participants doivent savoir quand se connecter et comment utiliser le logiciel de classe virtuelle. Prévoyez une session de prise en main de la plateforme ou de la documentation et envoyez des emails de rappel avant le début de la session.

1-2-3-Varier les supports pédagogiques

Pour que vos sessions soit interactives, mieux vaut prévoir différents supports. N'hésitez pas à avoir une présentation de type Powerpoint, agrémentée de passages vidéos, d'un quiz ou d'un sondage et de prises de parole. La variété des contenus vous permettra de captiver votre audience.

1-2-4-Faire interagir les participants

Pour renforcer le taux d'engagement de vos apprenants et les rendre proactifs, vous devez leur donner la possibilité d'interagir. Cela peut se passer par une session de questions / réponses via le chat, une prise de parole en webcam / micro, des jeux de rôles ou des sous-groupes avec la restitution du travail produit auprès de tous les apprenants en fin de session.

1-2-5-Conclure

Dans toute formation, il faut s'assurer que le contenu de la session a bien été assimilé et que les objectifs sont bien atteints. C'est donc le moment d'organiser par exemple des échanges informels à l'oral ou un sondage. En tant que formateur, cela vous donne des axes d'amélioration. Vous pouvez aussi planifier les modalités des sessions suivantes.

1-2-6-Suivre et évaluer

Assurer un suivi entre chaque session et à la fin est essentiel. L'organisation de quiz et d'évaluations régulières vous permet à la fois de repérer les éventuelles difficultés de compréhension, de pouvoir réadapter vos contenus aux sessions suivantes et de pouvoir faire un bilan, voire une notation à vos apprenants pour l'ensemble de la formation.

1-3-Quelle est la différence entre une classe virtuelle et un webinaire ?

Le webinaire et la classe virtuelle sont tous deux des modalités pédagogiques, mais avec des objectifs sensiblement différents.

Le webinaire est une communication faite en ligne auprès d'un grand nombre de personnes grâce à un outil de visioconférence. Il permet essentiellement de transmettre de l'information descendante. Les interactions de la part des participants sont limitées la plupart du temps à l'écoute et à l'échange des questions / réponses par chat en fin de session. Le webinaire est donc adapté pour animer à distance une conférence, un séminaire ou une communication interne.

Pour une classe virtuelle, on utilise un outil plus adapté à des objectifs d'apprentissage. À l'inverse du webinaire, la communication se fait dans les deux sens et exige une forte interactivité. En plus de fonctionnalités basiques de visioconférence et de chat, l'outil de classe virtuelle doit permettre de travailler en sous-groupes, de manipuler un grand nombre de contenus (vidéos, documents, applicatifs...) et de préparer en amont sa formation. Le nombre de participants est aussi plus restreint pour favoriser l'engagement et la mise en pratique.

1-4-Quels sont les avantages et les inconvénients d'une classe virtuelle ?

1-4-1-Avantages :

Une formation en classe virtuelle représente en de nombreux points ce que l'on peut trouver dans une formation en présentiel. La plupart des outils adaptés à la classe virtuelle permettent de partager des contenus et de créer de l'interaction entre tous les participants. Elle apporte un gain de temps considérable, du fait qu'elle ne nécessite aucun déplacement de la part du formateur comme des apprenants. Elle est aussi plus simple à déployer qu'une formation

physique vu qu'il n'y a pas besoin de réserver ou de louer une salle. La décision de recourir aux classes virtuelles peut même permettre de délivrer une formation plus régulière ou de créer de nouvelles offres en e-learning. La suppression des contraintes de déplacement et de lieu de rencontre font de la classe virtuelle un format plus économique que la formation en présentiel.

1-4-2-Inconvénients :

Comme pour une formation en présentiel, la classe virtuelle se délivre en temps réel. Il y a donc des dates et des horaires à respecter ainsi que de l'organisation à gérer. En revanche, ce point reste moins contraignant en distanciel puisqu'il n'existe pas de contraintes de déplacement. L'un des freins parfois cités est de se retrouver seul face à son écran lors de la formation. Une ergonomie engageante et moderne permettra de représenter au mieux les mêmes interactions qu'en présentiel et donc de s'affranchir de cette difficulté. Enfin, le point le plus important concerne le matériel. Pour toute formation à distance, il faudra une bonne connexion internet (en filaire de préférence), un ordinateur ou une tablette (le smartphone n'est pas spécialement préconisé), une webcam ainsi qu'un micro/casque ou des oreillettes.

N.B. : Les informations présentées ci-dessus sont prises du site web Glowbl.

Lien de la page : <https://www.glowbl.com/fr/modalite-classe-virtuelle/>

2-Le point sur la classe inversée

La classe inversée est une approche pédagogie active où les apprenants consultent les contenus à transmettre en dehors de la classe. Ils profitent des cours en présentiel pour pratiquer leurs apprentissages avec des activités pratiques et des discussions de groupe. L'apprentissage est centré donc sur l'apprenant. L'enseignant, quant à lui, n'est qu'un accompagnateur et observateur.

« Une approche pédagogique consistant à inverser et à adapter les activités d'apprentissage traditionnellement proposées aux étudiantes et étudiants en utilisant en alternance la formation à distance et la formation en classe pour prendre avantage des forces de chacune. », telle est la définition de la classe inversée présentée par l'Université de Sherbrooke.

Ce nouveau concept est devenu plus répandu ces dernières décennies, surtout au niveau supérieur. L'idée de consacrer le précieux temps de classe à interagir et travailler ensemble semble plaire au corps enseignant. Ceci dit que l'intérêt du cours présentiel devient la mobilisation des connaissances et l'apprentissage par les pairs.

2-1-Historique du modèle inversé

Cette approche éducative est apparue la première fois aux Etats-Unis dans les années 1990. Les élèves avaient accès libre à des contenus numériques (sites web, vidéogramme en ligne, diaporama, etc.) et des contenus sous format littéral (livres, photocopiés, etc.). Ils passent ainsi par la phase d'acquisition en amont, et réservent le temps de présence en classe aux exercices applicatifs.

En 2004, deux enseignants de chimie au lycée Woodland Park au Colorado ont remarqué un taux d'absentéisme élevé. Ils ont donc décidé de prévoir des matériels pour ces élèves afin de les aider à se rattraper en classe.

En 2007, ces mêmes enseignants, Jonathan Bergmann et Aaron Sams, ont commencé à proposer des contenus numériques. Ils filmaient leurs démonstrations et les mettaient en ligne pour les élèves absents. À leur plus grande surprise, même les élèves présents consultaient ces vidéos. Bergmann et Sams ont remarqué par la suite que les retours en classe sont devenus plus dynamiques. Les travaux pratiques sont plus stimulants et il reste un temps suffisant pour les interventions individuelles.

Bergmann et Sams ont ainsi baptisé leur méthode “pre-vodcasting” puisqu'on visionne les vidéos avant le cours en classe. Avec le temps, cette appellation est changée vers “formation inversée”. Ce n'est qu'en 2010 que le terme “classe inversée” voit le jour. Après en 2011, le conférencier et fondateur de Khan Academy, Salman Khan, parle de ce modèle dans une vidéo TED. C'est ce qui a aidé énormément à diffuser l'expression et l'idée du modèle.

2-2-Les quatre piliers de la classe inversée (FLIP)

Ce modèle repose sur quatre piliers nécessaires déterminant son succès :

- **Flexible Environment (Environnement flexible) :** Une configuration de classe flexible, avec l'utilisation de modalités d'évaluation formatives fréquentes et variées.
- **Learning Culture (Culture d'apprentissage) :** L'apprentissage est centré sur l'apprenant et son apprentissage avant tout.
- **Intentional Content (Contenus choisis) :** Avant le cours, l'enseignant met à la disposition de l'apprenant tous les contenus pédagogiques dont il a besoin. Ces contenus sont des vidéos, des diaporamas, des captures d'écran, des présentations, etc. Durant le cours, l'apprentissage se fait dans un cadre collaboratif entre les pairs. L'objectif est de poser les problèmes et les résoudre ensemble.
- **Professional Educator (Formateurs professionnels) :** Le contenu présenté en amont ne remplace en aucun cas la présence de l'enseignant. Ce dernier doit valider, approfondir et consolider la compréhension de la matière. Il doit également s'assurer que les apprenants réinvestissent ces acquis de manière interactive.

2-3-Les avantages de ce modèle

Le modèle inversé repose sur une philosophie de faire participer l'apprenant au processus de la compréhension et l'assimilation de l'information. Il devient ainsi un acteur majeur capable de consulter son cours tout seul. Pour par la suite venir partager ses idées et ses connaissances avec ses pairs en classe. La dynamique de la classe change ce qui en résulte plus d'engagement de la part des élèves.

L'avantage principal reste la liberté que procure cette méthode d'enseignement. La liberté pour les apprenants qui ne sont plus un public qui écoute. Ils sont plus actifs en classe et échangent entre eux. Et une liberté pour le professeur qui n'est plus obligé de répéter la même leçon

plusieurs fois. Son rôle repose sur l'organisation de la classe et de la prise de parole. Il a plus de temps en classe pour accompagner ses élèves et les guider.

La classe inversée favorise aussi le sens de la recherche. Un apprenant qui ne comprend pas une partie du cours cherche lui-même l'information. Il peut aussi voir et revoir un passage autant de fois qu'il le souhaite et apprendre à son rythme.

2-4-Les limites de la classe inversée

Même si, au premier abord, cette nouvelle pédagogie paraît innovante, mais l'on distingue quelques limites qui peuvent bloquer l'apprentissage. Cette approche n'est pas centrée sur "la matière". Il existe seulement du matériel à consulter en dehors de la classe sans consignes précises, chose qui pourrait intriguer le confus chez l'apprenant. Sans parler de la possibilité de ne pas disposer d'une connexion internet ou d'outils nécessaires pour consulter le cours à la maison.

Pour les enseignants et les élèves habitués des cours magistraux, il serait difficile de les convaincre de ce modèle. Ils peuvent même montrer des signes de résistance. D'une part, il se peut qu'il ait un manque d'autonomie et de discipline à consulter le cours par les élèves. D'autre part, tous les enseignants ne sont pas capables à se mettre à fond pour produire un contenu médiatisé.

Plusieurs professeurs ont exprimé leur inquiétude quant à la collaboration des apprenants avec ce modèle. Les classes ne se vident-elles pas donc ? Est-ce qu'avec la médiatisation des contenus la formation devient standard ? Est-ce que la performance des cours en ligne est indiquée par le taux de fréquentation ? Et que faire en cas des cours complexes qui nécessitent la présence en classe ?

Une chose est sûre, afin d'assurer la réussite de tout modèle, il est inévitable de bien expliquer l'approche et ses fondements à toutes les parties prenantes. Il faut passer d'abord par une phase de transition avant d'introduire une nouvelle méthode avec laquelle personne n'est encore familiarisé.

N.B. : Les informations présentées ci-dessus sont prises du site web éducatif "Bien Enseigner".

Lien de la page : <https://www.bienenseigner.com/classe-inversee-definition-fondements-et-origine/>